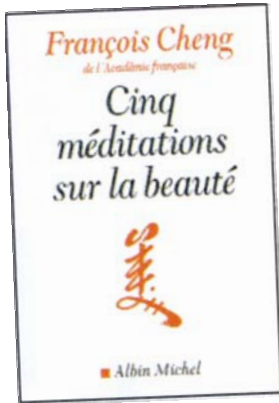


Cinq méditations sur la beauté



J'ai aimé ce livre de François Cheng. Connaissez-vous cet auteur ? Il est écrivain, poète, calligraphe. Né en Chine en 1929, il vit en France depuis 1949 et a été élu à l'Académie française en 2002. Sa culture est immense, nourrie de plusieurs traditions. Il faut s'accrocher pour lire ce livre mais il nous emmène peu à peu dans une réflexion profonde.

Méditer sur la beauté, un luxe ?

Il se pose lui-même la question : *Par ces temps de misères omniprésentes, de violences aveugles, de catastrophes naturelles ou écologiques, parler de la beauté pourrait paraître incongru, inconvenant, voire provocateur. Je suis persuadé que nous avons pour tâche urgente et permanente de dévisager ces deux mystères qui constituent l'univers vivant :*

d'un côté, le mal ; de l'autre, la beauté. L'auteur a fait en effet, tout jeune, l'expérience de la beauté : celle des montagnes chinoises aux reflets changeants, celle du corps humain en particulier celui des femmes. Il a fréquenté les œuvres d'art. Mais il a connu aussi l'horreur de la guerre sino-japonaise, l'extrême dénuement, l'image de la croix inscrite au cœur du monde.

La beauté à quoi sert-elle ?

La rose est sans pourquoi, fleurit parce qu'elle fleurit. Sans souci d'elle-même, ni désir d'être vue (Angélus Silesius). La beauté ne sert à rien. Elle est pure gratuité. Chaque être est unique et porte en soi un élan vers la vie ouverte. La vraie beauté est cette promesse posée depuis toujours au tréfond de chaque être nous invitant à l'émerveillement, à la reconnaissance. Mais cette beauté ne demande-t-elle pas, pour être reconnue, un regard, un accueil ?

Beauté, bonté et vérité

L'auteur s'interroge sur ce lien entre beauté, bonté et vérité. Une beauté qui n'est pas bonne et vraie devient tromperie, domination, séduction. La bonté est toujours belle et la vraie

beauté ne peut que rayonner d'une lumière de bonté, elle tend au partage, au don de soi. *Je pense*, dit F. Cheng, *à tous ceux qui, innocents, traversent de terribles épreuves physiques ou morales : lorsqu'ils gardent au fond d'eux, malgré la douleur, cette part de lumière qui sourd de l'âme humaine, ils rayonnent de cette beauté.* Plus loin encore : *Lorsque le don de soi va jusqu'au don de sa vie, la beauté devient l'amour absolu, vainqueur du mal et de la mort.* Le Christ en Croix n'est-il pas cette icône suprême de beauté ?

Dieu et la beauté

F. Cheng prononce peu le nom de Dieu mais son livre est imprégné d'une profonde spiritualité parce qu'elle est la pleine mesure de l'humain. Ouvert à toutes les grandes traditions, il privilégie peut-être la sienne, sa vision chinoise fondée sur le souffle qui engendre la vie et est source de toute beauté.

Oui, ce livre nous invite à ouvrir les yeux et le cœur à la beauté des simples choses, à la beauté de chaque visage, de l'amour, au quotidien des jours.

Sœur Marie-Jeanne BARLATIER
Meyrargues (Bouches-du-Rhône)